

APPEL à Monsieur le Ministre Luc Chatel Pour une évaluation plus juste du travail des élèves et des étudiants

Monsieur le Ministre,

Nous avons l'honneur d'attirer votre attention sur un très grave dysfonctionnement de notre système éducatif dont est victime notre pays. Il y a cinq ans déjà nous proclamions :

« En raison de conceptions ancrées sur le classement des individus, les pratiques d'évaluation apparaissent souvent comme un couperet destiné à sélectionner. Elles sont assujetties généralement à la règle des trois tiers : un tiers de « mauvais », souvent même d'ailleurs plus d'un tiers lorsque la moyenne de classe est seulement de 10 sur 20, un tiers de « moyens » et un tiers de « bons », y compris quand les objectifs ont été globalement atteints par la grande majorité des élèves. Ce phénomène, relaté sous le nom de « constante macabre »* se manifeste, à de rares exceptions près, aux différents étages du système éducatif.

D'autre part, les moyennes singulièrement basses de résultats d'épreuves, y compris dans des classes de très bon niveau, font problème et ne peuvent être vues sous le seul angle du constat. Il en est de même pour les taux d'échec accablants à certains examens.

Ainsi, sous la pression de la société, les enseignants sont souvent des sélectionneurs malgré eux, alors que leur vraie mission est de former. Cette situation peut contribuer au découragement de générations d'élèves qui, malgré leur travail et leur niveau, font partie du « mauvais tiers », et perdent confiance en eux.

Depuis 2003, le combat contre la constante macabre, mené avec conviction, a déjà donné des résultats très positifs : reconnaissance quasi officielle de ce phénomène, notamment par votre chargé de mission Richard Descoings, soutien du Ministère et de pratiquement tous les partenaires du système éducatif (syndicats des Inspecteurs d'Académie, association des Directeurs Diocésains, syndicats d'Enseignants, de Chefs d'Etablissement, mouvements pédagogiques,...), mise en pratique avec succès, par des milliers d'enseignants, d'un système d'évaluation par contrat de confiance permettant d'éradiquer ce dysfonctionnement et d'inciter les élèves à travailler beaucoup plus, en confiance.

Mais cela ne suffit pas. Il est à présent indispensable que les hauts responsables de l'Etat fassent nettement connaître leur soutien à cette démarche en attirant l'attention des acteurs du système éducatif sur l'existence de ce véritable phénomène de société dont les enseignants ne sont pas responsables, et en encourageant la mise en place d'autres démarches d'évaluation, par exemple le système d'évaluation par contrat de confiance.

En espérant que vous serez sensible à l'intérêt de ce combat contre l'injustice et souvent même la souffrance dont sont victimes un grand nombre de nos enfants, nous vous prions de croire, Monsieur le Ministre, à l'expression de notre haute considération.

 [«] La Constante Macabre » par André ANTIBI, éd. Math'Adore – 2003, préfacé, entre autres, par Guy Brousseau (médaille Félix Klein), Hubert CURIEN (ancien Ministre de la Recherche), Jean FABRE (Inspecteur Général), Recteur Philippe JOUTARD, Recteur André LEGRAND (ancien Directeur des Lycées), Jean-Christophe YOCCOZ (Médaille Fields).